

LES CONDITIONS DE SUCCÈS

DANS L'ÉMERGENCE D'ENTREPRISES D'ÉCONOMIE SOCIALE EN ESTRIE

Illustration de deux cas d'entreprises tirés de la recherche du Groupe régional d'activités partenariales en économie sociale de l'Estrie (GRAP-Estrie)



REES

RÉSEAU DES ENTREPRISES D'ÉCONOMIE SOCIALE DE L'ESTRIE

GRAP



Coopérative de solidarité en habitation La Brunante

Le Marché de solidarité régionale

SEPTEMBRE 2010



INTRODUCTION

Ce fascicule présente la synthèse des résultats d'une recherche, au sein du GRAP-Estrie, menée en partenariat entre des chercheurs de l'Université de Sherbrooke et des acteurs du développement de l'économie sociale en Estrie. Cette recherche, intitulée *Les conditions de succès dans l'émergence d'entreprises d'économie sociale en Estrie dans les contextes rural et urbain*, s'est intéressée à l'étude de quatre cas d'entreprises d'économie sociale (EÉS) issues de différents territoires et de problématiques distinctes.

Pour cette recherche, nous avons ciblé quatre entreprises, réparties sur différentes MRC estriennes.

Il s'agit :

- des Pousses Vertes implantées à East-Angus (Haut-Saint-François);
- de la Brunante, coopérative de solidarité en habitation de Racine (Val-Saint-François) près de Valcourt ;
- de la Coopérative de solidarité le Montagnard d'East-Hereford (Coaticook) ;
- et finalement, du Marché de Solidarité régionale situé à Sherbrooke.

Au départ de cette démarche, nous recherchions simplement les conditions de succès de l'émergence des entreprises étudiées. **Toutefois, nous avons rapidement constaté que ces conditions gagnantes étaient absentes au début du processus d'émergence et que les promoteurs avaient dû les bâtir. C'est pourquoi, au lieu de conditions d'émergence, vous constaterez que nous référons davantage à des stratégies.**

Pour illustrer ces stratégies, nous présentons ici un résumé de deux cas d'entreprises étudiées lors de la recherche, soit celui de La Brunante, coopérative de solidarité en habitation, située à Racine, et celui du Marché de solidarité régionale, situé à Sherbrooke.

Nous espérons que ces résultats de recherche contribueront à inspirer les acteurs du développement local et de l'économie sociale dans leur processus d'émergence d'entreprise d'économie sociale. **L'entrepreneuriat d'économie sociale, de par sa dimension collective, est un vecteur important, trop méconnu, de transformation des communautés locales comme actrices de leur développement.**

Par **émergence**, nous entendons la phase qui précède, tout en la chevauchant parfois, celle du démarrage de l'entreprise.



LES 12 STRATÉGIES

issues de la recherche et favorisant l'émergence d'entreprises d'économie sociale

La réussite des processus d'émergence que nous avons étudiés réside dans la capacité des acteurs à canaliser les liens de solidarité préexistants dans leur communauté, à être créateurs de nouvelles sources de capital social, à agir sur l'imaginaire collectif et à contribuer à la transformation de la culture en place et des façons de faire. L'émergence des EÉS oblige à transformer le social parce qu'elle appelle à la génération de pratiques de citoyenneté économique. Et, pour les mêmes raisons, l'émergence se rattache à un projet de transformation de l'économie, car elle demande l'introduction dans ce champ de l'implication des citoyens.

Les stratégies énoncées ici sont tirées des quatre processus d'émergence étudiés. Il ne faut pas les voir comme des conditions obligatoires, mais plutôt comme des stratégies à mettre en place pour favoriser la réussite des projets. Trois des stratégies citées ici ne sont pas présentées dans les deux cas suivants, car elles sont attachées aux deux autres entreprises étudiées.



DOUZE STRATÉGIES GAGNANTES

01 Répondre à un besoin perçu comme étant central pour la communauté locale **02** Poser le projet comme un enjeu pour le développement de la communauté **03** Avoir une préoccupation constante pour la faisabilité économique d'un projet de ce type, sans ne jamais oublier son aspect social **04** Identifier un organisme incubateur, prêt à offrir un local et des ressources **05** Avoir des espaces démocratiques de partage d'idées et de délibération **06** Profiter du momentum des rencontres afin de créer des groupes de travail avec les citoyens **07** Favoriser la participation citoyenne par l'engagement bénévole et par une consultation régulière de la communauté **08** Se lier aux forces des mouvements sociaux déjà présents dans la communauté **09** Accéder à du capital de risque **10** Convaincre les acteurs publics et privés d'appuyer cette cause importante pour la communauté **11** Faire connaître l'économie sociale à l'ensemble des intervenants rattachés au développement local **12** Utiliser les nouvelles technologies de l'information afin de bâtir des réseaux locaux



LA BRUNANTE

COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ EN HABITATION

La Brunante est la première coopérative de solidarité en habitation au Québec. Enracinée au cœur du village de Racine, elle accueille des personnes âgées de 70 ans et plus. Ce projet démontre comment une population, malgré des obstacles majeurs, a réussi à mettre sur pied une coopérative tout à fait innovatrice, en réponse à un besoin perçu comme étant central pour la communauté.

LA BASE DU PROJET : un besoin partagé par plusieurs acteurs de la communauté

C'est sous le slogan « **On ne dé-Racine pas un vieil arbre** » qu'émerge l'idée de bâtir une coopérative d'habitation pour les aînés au cœur du village. La population avait besoin de créer un endroit afin de maintenir les aînés dans leur milieu, là où ils habitent, là où leurs familles se trouvent et où ils bénéficient d'un réseau social sur lequel ils peuvent compter. Il n'était pas question que les aînés partent vieillir dans une autre ville, où ils ne connaîtraient personne.



Répondre à un besoin perçu comme étant central pour la communauté locale

Le point de départ :

une idée présentée à l'AGA de la Caisse Desjardins

L'idée de coopérative d'habitation est lancée en 1996, lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) de la Caisse Desjardins. Il faut dire que cette AGA représente à Racine un lieu privilégié où la population échange et débat des idées de développement de la communauté. L'idée a été acceptée de façon quasi unanime et, sans hésitation, plus de 80 personnes se sont engagées à donner sur le champ une part sociale de 500 \$. Durant cette même rencontre, un comité organisateur de 12 personnes est créé et à peine une semaine après l'assemblée, les démarches sont entamées.



Avoir des espaces démocratiques de partage d'idées et de délibération



Profiter du momentum des rencontres afin de créer des groupes de travail avec les citoyens

Le choix de la coopérative de solidarité

Le modèle de coopérative de solidarité, qui permet l'intégration de plusieurs types de membres, a été fortement privilégié afin que la résidence des aînés soit un projet porté, soutenu et autogéré par l'ensemble de la communauté. L'essence du projet était d'encourager la solidarité et l'entraide entre les résidents et la communauté, car on voulait toute la communauté autour de ce projet, non seulement les aînés.

OBSTACLES MAJEURS

Les promoteurs ont fait face à un obstacle majeur : la Loi sur la Société d'habitation du Québec ne permettait pas la mise sur pied d'une coopérative de solidarité en habitation. De plus, il n'y avait pas de volonté du gouvernement à participer à la construction d'une résidence pour personnes âgées dans un village comme Racine, communauté perçue comme étant trop rurale pour ce type de projet.

Avec le soutien de la population, des actions politiques se sont mises en branle. Les promoteurs du projet ont fait pression auprès de divers paliers politiques afin de

convaincre les décideurs de la pertinence de ce projet. Après quelques temps, ces représentations ont permis d'obtenir un appui du gouvernement pour ce projet d'habitation pour aînés en milieu rural, mais non sous forme de coopérative de solidarité. Heureusement, plus tard, la Loi sur la Société d'habitation du Québec a été amendée pour permettre d'intégrer aux coopératives d'habitation la formule plus spécifique des coopératives de solidarité, ce qui a permis au projet de revenir à son choix de départ, reflétant mieux les valeurs prônées par les promoteurs.

 Convaincre les acteurs publics et privés d'appuyer cette cause importante pour la communauté

Mobilisation de la communauté

S'il est vrai que le projet a connu son lot d'obstacles, la mobilisation et l'engagement de la population a porté ses fruits. Les promoteurs, conscient de cet enjeu, ont tenu plus de 20 assemblées auprès de la population afin d'informer celle-ci et de se faire valider dans leurs démarches. Après 6 ans d'effort et une centaine de réunions de travail du comité promoteur, la Coopérative de solidarité La Brunante a vu le jour et est devenue ainsi un modèle au Québec. Somme toute, ce processus d'émergence illustre tout à fait un projet d'économie sociale où la communauté constitue tout autant la fin que le moyen de l'action.



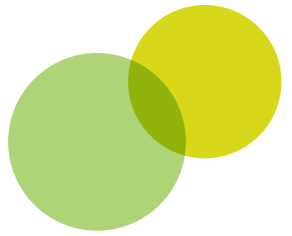
 Favoriser la participation citoyenne par l'engagement bénévole et par une consultation régulière de la communauté

UN PROJET COLLECTIF INNOVANT

- La Coopérative des aînés de Racine constitue la première coopérative de solidarité en habitation au Québec.
- Elle devient la première coopérative d'habitation pour aînés en village au Québec.
- Elle est également la première coopérative d'habitation pour les personnes âgées de 70 ans et plus.
- Elle permet aux aînés de demeurer auprès de leur famille et de leurs amis, tout en participant à la vie de leur communauté locale.
- Les résidents, leur famille et toute la communauté ont la possibilité de s'impliquer démocratiquement au sein de la coopérative.



LE MARCHÉ DE SOLIDARITÉ RÉGIONALE



Le Marché de solidarité régionale a été développé par les AmiEs de la Terre de l'Estrie. Ce marché virtuel permet, d'une part, aux citoyens-consommateurs d'acheter des produits locaux et, d'autre part, aux producteurs agricoles estriens de vendre localement leurs produits en limitant les intermédiaires. Le processus de commande des denrées se fait sur le site Internet du Marché de solidarité régionale. Dans un deuxième temps, les consommateurs peuvent recueillir leur commande à un point de chute. Lors de cette cueillette, consommateurs et bénévoles se rencontrent.

 Se lier aux mouvements sociaux déjà présents dans la communauté

UN TERRAIN FERTILE

Le projet du marché régional de solidarité a réussi en tablant sur des valeurs écologiques présentes dans la population sherbrookoise et estrienne. Déjà au début des années 2000 le groupe, sous le modèle de l'agriculture soutenue par la communauté (ASC), a aidé à l'organisation de la livraison de paniers de légumes biologiques. Par ses activités de sensibilisation, l'organisme a consolidé son groupe et développé une crédibilité. C'est de ce terreau de personnes déjà en action qu'a ensuite émergé le projet.

À la recherche de solutions plus efficaces pour consommer autrement

L'idée de créer un marché d'alimentation virtuel, faisant le lien entre les petits producteurs ruraux et les consommateurs urbains, n'est pas née de façon spontanée. Elle a plutôt émergé graduellement, au rythme des actions et des discussions entre les membres, notamment lors des soirées de livraison de paniers de légumes biologiques. L'agriculture soutenue par la communauté représentait certes une réponse pour consommer autrement, mais une réponse partielle puisque c'était juste durant l'été.

Poussée par le désir d'aider les petits producteurs et transformateurs à atteindre les consommateurs, l'Internet a été pensé dans ce projet comme un outil de réseautage, une toile mettant en liens de manière très concrète, des consommateurs et des producteurs locaux. L'organisation a donc décidé de mettre sur pied un site Internet afin de structurer un groupe d'achats auprès des producteurs locaux. C'est en 2004 que le comité du projet, relevant des AmiEs de la Terre de l'Estrie, est formé.

 Utiliser les nouvelles technologies de l'information afin de bâtir des réseaux locaux

Besoin de fonds et faisabilité économique

Un autre facteur influent pour le succès de cette entreprise aura été l'accès au financement qu'a accordé le fonds de développement de l'économie sociale de Sherbrooke. La transformation de cette idée de projet dans un cadre économique concret avec des outils adéquats (plan d'affaires, étude marketing, etc.) a permis l'appui d'acteurs économiques de la communauté, sans qui le projet aurait couru le danger de, faute d'oxygène, périlcliter avant de naître.



Avoir une préoccupation constante pour la faisabilité économique d'un projet de ce type, sans ne jamais oublier son aspect social



Avoir accès à du financement

C'est parti!

À l'été 2005, 32 consommateurs sont en contact avec 6 producteurs estriens. La livraison des commandes devient un espace de rencontres très apprécié entre les membres et les agriculteurs. La réussite de l'expérience encourage le comité à faire davantage connaître l'initiative. C'est un réseau local bien réel, et non seulement virtuel, que le marché de solidarité réussit à mettre en branle.

Le Marché de solidarité régionale de l'Estrie a été le premier marché à se doter d'un outil Internet pour favoriser l'achat local. Depuis son démarrage, 10 autres marchés semblables se sont créés au Québec.

UN RAPPROCHEMENT ENTRE LA VILLE ET LA CAMPAGNE BIEN ENCLENCHÉ!

- Plus de mille adhérents sont maintenant inscrits au Marché.
- Certains producteurs-transformateurs agroalimentaires ont trouvé une source stable de revenu.
- Des innovations dans les pratiques environnementales et dans la diversification des produits ont été constatées chez des producteurs.



À PROPOS DU GRAP-ESTRIE

Le Groupe régional d'activités partenariales de l'Estrie (GRAP-Estrie) est une équipe de chercheurs universitaires travaillant en collaboration avec des praticiens de l'économie sociale. Son but est de réaliser des recherches-actions permettant d'apporter des réponses à des enjeux concernant l'économie sociale en Estrie et de favoriser le transfert de connaissances entre les chercheurs, les entreprises et les intervenants du milieu.

Le GRAP-Estrie fait partie du Réseau québécois de recherche partenariale en économie sociale (RQRP-ÉS), réseau financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Créé en 2005, le RQRP-ÉS est l'un des 6 centres canadiens voués à la recherche partenariale en économie sociale. Ses activités sont décentralisées dans huit régions du Québec où l'on retrouve une institution universitaire.

Ce fascicule de diffusion des résultats de recherche a été produit par :

Jacques Caillouette – Auteur de la recherche, professeur au Département de service social de l'Université de Sherbrooke.

Cynthia Collette – Agente de développement de l'économie sociale à la Corporation de développement économique communautaire de Sherbrooke.

Anne-Marie Nadeau – Coordinatrice du Réseau des entreprises d'économie sociale de l'Estrie.

Alain Roy – Coordonnateur de la Corporation de développement communautaire des Sources.

Nicolas Gauthier – Assistant de recherche.

Le rapport complet de recherche est disponible en ligne :

Caillouette, J. (2010). Les conditions de succès dans l'émergence d'entreprises d'économie sociale en Estrie dans les contextes rural et urbain, Réseau québécois de recherche partenariale en économie sociale (RQRP-ÉS), avril, 68 p.

<http://www.aruc-es.uqam.ca/Nospublications/Cahiers/tabid/53/ctl/Details/mId/365/ItemID/209/Default.aspx>



Pour plus d'information :

Réseau des entreprises d'économie sociale de l'Estrie (REES-Estrie),
www.economiesocialeestrie.ca